

# TSA PAO TSANG KING <sup>(1)</sup>

---

(*Trip.*, XIV, 10, p. 1 r<sup>o</sup>-1 v<sup>o</sup>.)

Le roi *Che-chö* (Daçaratha) a eu, de ses quatre épouses, quatre fils nommés *Lo-mo* (Râma), *Lo-man* (Lakṣmana), *P'o-lo-t'o* (Bharata) et « le Tueur d'ennemis » (Çatrughna). La troisième épouse profite d'une maladie du roi pour lui faire désigner *P'o-lo-t'o* comme son successeur sur le trône ; *Lo-mo* et *Lo-man* sont exilés pour une période de douze ans. Après être devenu roi, *P'o-lo-t'o*, qui est un homme vertueux, voudrait céder le pouvoir à

(1) Le *Tsa pao tsang king* (Nanjio, *Catalogue*, n° 1329), dont le titre correspondrait à un titre sanscrit qui serait Samyukta ratna piṭaka sūtra, a été traduit en chinois en l'année 472 de notre ère par le çramaṇa des pays d'Occident *Ki-kia-ye*, assisté du religieux *T'an-yao*. Nous ne savons rien sur la personne de *Ki-kia-ye*, mais *T'an-yao* nous est connu par une courte biographie du *Siu kao seng tchouan* (*Trip.*, XXXV, 2, p. 86 r<sup>o</sup>) et par deux passages du *Wei chou* (chap. CXIV, pp. 5 v<sup>o</sup> et 6 r<sup>o</sup>) ; nous apprenons ainsi qu'il fut le promoteur du grand travail artistique qu'on fit pour aménager en temples bouddhiques les grottes dans le roc situées à *Yun-kang*, à l'ouest de *Ta-l'ong fou*. *T'an-yao* a donc été simultanément celui qui répandit la littérature des avadânas à la cour des *Wei* du Nord et l'artiste qui donna une impulsion singulièrement forte et originale à la sculpture religieuse dans la Chine septentrionale. — D'après un texte du *Fo tsou l'ong ki* (*Trip.*, XXXV, 9, p. 64 r<sup>o</sup>), en l'année 472, « l'empereur ordonna au maître du Tripitaka *Ki-kia-ye*, originaire de l'Inde de l'ouest, de traduire cinq ouvrages parmi lesquels se trouvait le *Tsa pao tsang king* ; *Lieou Hiao-piao* rédigea (*pi cheou*) ces traductions ». Nous avons donc là l'indication d'un nouveau personnage qui aurait collaboré à la version chinoise du *Tsa pao tsang king*.

Divers contes du *Tsa pao tsang king* ont déjà été traduits par Stanislas Julien, par Beal et par Sylvain Lévi. Je me suis décidé à traduire intégralement les textes les plus importants de cet ouvrage et à donner une analyse de ceux qui sont déjà connus par les travaux de mes devanciers ou qui présentent un moindre intérêt. De la sorte, on aura un aperçu de tout le contenu de ce livre. *Les contes traduits se distinguent de ceux qui sont simplement analysés en ce que chacun d'eux est précédé d'un numéro d'ordre.*